
Histoire et épistémologie de l'anthropologie sociale

Jean-Paul Colleyn, Jean Jamin et Patrick Williams



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20668>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 401-403

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean-Paul Colleyn, Jean Jamin et Patrick Williams, « Histoire et épistémologie de l'anthropologie sociale », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 mai 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20668>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire et épistémologie de l'anthropologie sociale

Jean-Paul Colleyn, Jean Jamin et Patrick Williams

Jean-Paul Colleyn, Jean Jamin, *directeurs d'études*

Histoire et épistémologie de l'anthropologie

- ¹ JEAN-PAUL Colleyn et Jean Jamin ont introduit la problématique du séminaire en défendant un travail de production et de réception des images comme point de départ de la recherche, subvertissant ainsi le statut d'illustration auquel l'audiovisuel est souvent confiné. Ils ont insisté aussi sur l'étroite parenté entre les constructions de certaines œuvres fictionnelles et la démarche de l'anthropologue. De ce point de vue, force est de constater que l'anthropologie de la fiction n'en est encore qu'à ses balbutiements. Au cours de quatre séances, Jean Jamin a ainsi décortiqué le travail de montage audiovisuel qu'il a réalisé à partir de l'œuvre romanesque de William Faulkner, en faisant valoir, et en se fondant sur l'œuvre cinématographique de Stanley Kubrick, ce qu'on peut appeler un système de « rimes visuelles et sonores » qui tient lieu d'analyse, et d'analyse anthropologique d'une œuvre de fiction. Cela a amené à repenser, tant d'un point de vue historique qu'épistémologique, la question des « genres » cinématographiques, que Louis Wallecan (EHESS), à partir de son travail à la fois ethnographique et cinématographique sur les rapports entre la communauté italo-américaine de New York et l'opéra veriste, a repris, approfondie et prolongée. De son côté, Jonathan Larcher (EHESS) a évoqué son expérience de tournage, étalée, sur plusieurs années, parmi les Roms de Roumanie. Son exposé s'est appuyé sur deux séquences filmées, ce qui lui a permis d'exposer l'aspect pragmatique du travail de terrain et les démarches théoriques qui l'ont inspiré : ethnométhodologie, interactionnisme, analyse conversationnelle. Skaya Siku, qui rédige une thèse (codirigée par Jean-Paul Colleyn et Tai-Li Hu, professeur à l'université de Chin Hua), sur l'émergence d'un cinéma documentaire aborigène à Taïwan. L'identité taïwanaise, a

expliqué Skaya Siku, est aussi difficile à définir que le statut de Taiwan, qui a connu depuis le XVII^e siècle de nombreuses vagues d'immigration. L'identité des uns et des autres est le produit des interactions entre les Yuanzhumintu (aborigènes), les Benshengren (Taïwanais « taïwanais »), les Waishengren (Chinois continentaux) et les Xinzhumintu (les immigrés [récents]). Emmanuel Parent (LAHIC/CNRS), a pour sa part exposé les grandes lignes de sa thèse, récemment soutenue à l'EHESS, sur le « Lore noir », à partir et à travers l'œuvre du grand romancier Ralph Ellison, tout en la rapprochant des rythmes et de la prosodie du blues et du jazz. Jean-Paul Colley a présenté un numéro de la série *Arts du mythe* (Arte) consacré à un objet rituel (boli) du culte du Kono au Mali. Cet objet avait littéralement été confisqué par les ethnologues de la mission Dakar Djibouti en 1931. Le film raconte de manière non linéaire, l'histoire d'un tournage impossible : le culte existe encore, mais il reste secret : les boli ne peuvent en aucun cas être vus par les femmes, suspectées d'être déjà détentrices de pouvoirs générateurs supérieurs.

Jean Jamin, *directeur d'études*

Patrick Williams, *directeur de recherche au CNRS*

Anthropologie du jazz

- 2 LE séminaire a été suspendu. Inauguré en 2001, d'une durée de trois puis de quatre heures à chaque séance, les responsables ont considéré que les pistes de réflexion et de recherche avait été suffisamment creusées sur ce thème (une vingtaine de mémoires et de thèses, tous soutenus en neuf ans à l'EHESS, sous leur direction, ont en quelque sorte matérialisé le travail effectué dans le cadre du séminaire) pour qu'il soit temps de passer le témoin. Ce qui a été notamment le cas, grâce aux enseignements de Marc Chemillier (EHESS), qui a repris, prolongé et affiné cette problématique. Il reste que ce séminaire a donné lieu à la publication d'un ouvrage synthétique, écrit par Jean Jamin et Patrick Williams, intitulé *Une anthropologie du jazz*, et paru à Paris, CNRS éditions, en mai 2010 (385 p., figures, bibliographie, index).

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie